



Le Canada en faits

La Terre-Neuve et le Labrador

Données géographiques

Située dans le secteur nord-est de l'Amérique du Nord et tournée vers l'Atlantique nord, la province de Terre-Neuve est la région la plus à l'est du Canada. S'étendant entre les 46^e et 61^e parallèles, elle se compose de deux entités géographiques distinctes : Terre-Neuve et le Labrador.

L'île de Terre-Neuve, qui constitue la partie sud-est de la province, forme un grand triangle d'une superficie de quelque 112 000 km², alors que la surface totale de la province est de 405 720 km². Située à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, elle se trouve à peu près à mi-chemin entre le centre de l'Amérique du Nord et les côtes de l'Europe occidentale. Elle est séparée du continent canadien par le détroit de Belle Isle, au nord, et par le détroit de Cabot, plus large, au sud. La partie continentale, le Labrador, est bordée par le nord-est du Québec. Environ deux fois et demie plus grand que l'île, le Labrador est une vaste réserve naturelle vierge où l'aurore boréale éclaire par intermittence le plus grand troupeau de caribous du monde.

Le littoral de Terre-Neuve, qui s'étend sur plus de 17 000 kilomètres, est varié et pittoresque avec ses promontoires escarpés, ses fjords profonds, ses innombrables petites criques et ses îles proches de la côte. L'intérieur du Labrador comme celui de Terre-Neuve a une topographie vallonnée et accidentée, profondément marquée par l'érosion glaciaire et entrecoupée de lacs et de rivières au cours rapide. Une grande partie de l'île ainsi que du sud et du centre du Labrador est couverte d'une épaisse forêt boréale composée d'épinettes noires et de sapins baumiers, auxquels se mêlent des bouleaux, des mélèzes laricins et des peupliers baumiers. Le nord du Labrador est pour l'essentiel dépourvu de forêts et se distingue par les spectaculaires monts Torngat qui se dressent à pic au-dessus de la mer et culminent à 1 676 mètres.

Les adjectifs qui conviennent le mieux pour décrire le climat de Terre-Neuve sont « modéré » et « maritime ». Cette île a des hivers qui sont d'une douceur surprenante si on les compare aux normes canadiennes, bien que les précipitations y soient abondantes. Le Labrador, en comparaison, a des hivers froids et des étés courts, caractéristiques du moyen-nord canadien.

Données historiques

La région centrale de l'île de Terre-Neuve abritait autrefois les Béothuks, aujourd'hui disparus. Les premiers Européens à venir à Terre-Neuve ont été les Scandinaves, arrivés vers le X^e siècle. (La colonie scandinave à l'Anse-aux-Meadows a été le premier emplacement culturel au monde à être reconnu comme Site du patrimoine mondial de l'UNESCO.) D'autres peuples comptent aussi parmi les premiers visiteurs, comme les Basques, les Portugais, les Espagnols, les Britanniques et les Français, qui ont organisé des expéditions de pêche au XVI^e siècle et probablement même avant.

En 1497, le marin italien Giovanni Caboto (Jean Cabot) part explorer la partie nord du secteur ouest de l'Atlantique. Jean Cabot débarque à l'île de Terre-Neuve le 24 juin 1497, le jour de la fête de Saint-Jean-Baptiste. Il appelle cette nouvelle terre « l'Île Saint-Jean » en l'honneur du saint et il en prend possession au nom d'Henri VII d'Angleterre, son protecteur et employeur.

La France, déjà bien établie dans la partie continentale de l'est du Canada, a également joué un rôle important dans l'exploration de cette région et dès le XVI^e siècle, commence à revendiquer des parties de Terre-Neuve. En 1662, elle établit un fort et une colonie à Placentia, malgré les protestations des marchands et des pêcheurs britanniques. Le traité d'Utrecht de 1713 met fin à une longue période d'incursions et d'escarmouches, menées par les deux pays, et confirme la souveraineté des Britanniques sur Terre-Neuve et les bancs de pêche.

La population de Terre-Neuve se voit accorder le droit d'élire une assemblée en 1832 et, après bien des débats, l'île est dotée d'un gouvernement responsable en 1855. En 1865, Terre-Neuve remet à plus tard la décision de se joindre ou non au Dominion du Canada. Après la Seconde Guerre mondiale, le futur statut de Terre-Neuve revient une fois de plus à l'ordre du jour. Un référendum est tenu sur la question en 1948; les Terre-Neuviens décident alors de se joindre à la Confédération canadienne. Terre-Neuve devient, le 31 mars 1949, la plus jeune province du Canada.

Population

Actuellement, la province compte quelque 550 000 habitants. Cette population descend en grande partie des colons, venus du sud-ouest de l'Angleterre et du sud de l'Irlande, qui ont émigré à Terre-Neuve à la fin du XVIII^e siècle et au début du siècle suivant. On y trouve également une petite population francophone mais bien vivante, qui rappelle la présence primitive de la France dans cette région. Le peuplement a été largement déterminé par l'industrie de la pêche et cette répartition initiale de la population n'a pas changé. La presque-île Avalon et le nord-est de Terre-Neuve, qui sont le centre traditionnel des pêcheries, continuent d'être les régions les plus peuplées.

St. John's, qui est le centre commercial historique et la capitale de l'île, est la plus grande ville de la province et compte environ 174 500 habitants. Les autres grands centres sont Grand Falls, Windsor, Corner Brook, Gander et Happy Valley-Goose Bay. Les petits villages isolés restent, néanmoins, un élément essentiel de la société terre-neuvienne. Les villes jumelées de Labrador City et de Wabush, qui forment la plus grande communauté urbaine du Labrador, sont fondées sur l'exploitation du minerai de fer de la région.

De nos jours, Terre-Neuve et le Labrador abritent quatre peuples d'ascendance autochtone : les Micmacs, qui habitent dans la partie insulaire de la province, ainsi que les Inuits, les Innus et les Métis, concentrés dans les localités côtières du Labrador.

Économie

Depuis le début de sa colonisation, la province de Terre-Neuve et du Labrador dépend beaucoup de son secteur des ressources. Elle a initialement attiré les colons à cause de ses riches lieux de pêche aux Grands Bancs. L'industrie halieutique y est fondée sur les poissons de fond (principalement la morue); cependant, il y a d'autres prises importantes comme la plie, le sébaste, le capelan, la crevette et le crabe.

La protection des abondantes ressources halieutiques au large des côtes de Terre-Neuve a été un problème constant qui s'est aggravé ces dernières années. En 1977, le gouvernement canadien a étendu sa juridiction sur les pêches à 322 kilomètres autour de la côte de la province afin d'essayer de mieux contrôler les activités de pêche. Cette mesure a donné de bons résultats dans les années 1980, mais en 1989 des études scientifiques ont révélé que, à cause d'un certain nombre de facteurs, certains des stocks essentiels de poissons de fond de l'Atlantique avaient baissé considérablement. Depuis cette période, on a procédé à des réductions successives des quotas et des moratoires ont été imposés.

L'industrie minière est le second volet important de l'économie de la province. Elle exporte annuellement pour environ 800 millions de dollars de produits, surtout du minerai de fer du Labrador. D'autres minéraux comme l'or, l'amiante, le calcaire et le gypse sont exploités dans la province. En 1994, on a découvert un important gisement de nickel, de cuivre et de cobalt à la baie Voisey, et un grand projet d'exploitation est maintenant en cours.

La troisième importante industrie traditionnelle de transformation est celle du papier journal. Elle compte essentiellement trois usines de pâtes et papiers, situées à Corner Brook, Grand Falls et Stephenville, qui ont été soumises au cours des dix dernières années à un vaste processus de rationalisation et de modernisation.

Récemment, la découverte de réserves de pétrole et de gaz au large des côtes a ajouté une nouvelle dimension aux ressources maritimes de la province. En 1999, les activités hauturières et leurs retombées comptaient pour plus de 10 p. 100 du produit domestique brut de la province et pour 2,6 p. 100 des emplois. Le gisement marin d'Hibernia, découvert en 1979, est le premier en importance à Terre-Neuve; ses réserves sont estimées à 884 millions de barils de pétrole, ce qui en fait le cinquième gisement pétrolifère au Canada. La production a débuté en novembre 1997, et la production cumulative de pétrole, au mois de décembre 1999, totalisait près de 57 millions de barils.

La principale industrie de services publics de la province est celle de l'énergie électrique. La plus grande centrale hydroélectrique se trouve à Churchill Falls, au Labrador; elle a une puissance totale installée de 5 403 mégawatts.

En dehors de la pêche et de l'industrie des pâtes et papiers, environ la moitié du produit intérieur brut de la province provient d'autres industries basées ou non sur la transformation des ressources naturelles. De nombreuses sociétés produisent, par exemple, des bateaux, du bois d'œuvre, des produits chimiques et pétroliers, des aliments et des boissons ainsi que des vêtements et des chaussures. Au total, la province a exporté en 1998 pour environ 1,76 milliard de dollars de produits manufacturés.

L'industrie agricole de Terre-Neuve est petite par rapport à celle des autres provinces du Canada. La production est destinée principalement à la consommation locale, bien que certains produits, comme les bleuets et les fourrures, soient vendus sur les marchés extérieurs.

Le secteur tertiaire de Terre-Neuve s'est développé considérablement au fil des années. Ces dernières années, Terre-Neuve a intensifié ses efforts pour développer une industrie touristique solide. La richesse du patrimoine culturel et historique, le relief accidenté et l'originalité de cette province sont considérés comme de grands atouts pour attirer les autres Canadiens et les voyageurs du monde entier. On estime que Terre-Neuve reçoit tous les ans de 393 000 personnes qui y dépensent environ 260 millions de dollars.

N° de catalogue PF3-2/2-2001

ISBN 0-662-65595-8

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, 2001